L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 13 NOVEMBRE 1891.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commençant le 12 octobre 1891.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains au Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées:

MARDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDIS, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDIS, à l'arrivée du train de 4 P. M.

Retour quitte Madisonville.

LUNDIS, à l'arrivée du train de 6:30 A. M.
MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.
VENDREDIS, à l'arrivée du train de 6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

Excursions tous les dimanches par le train de 8 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue [illegible].

W. G. COYLE & CIE, Agents, No 47 rue Carondelet.
11 oct—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BRETAGNE, Collier, samedi, 14 novembre
LA BOURGOGNE, Lebœuf, samedi, 21 novem.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 28 novembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine .... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $24.50, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Icis, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent général à la Nlle-Orléans, 81 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passage.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Partant vendredi, 13 novembre, à 8 A. M. le steamer SENECA, Capt. Stevens.

... de son quai au pied de la rue Toulouse. ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/8 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 30

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Les trains arrivent et partent du dépôt à la tête de la rue Esplanade (Morgan Ferry Landing).

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
San Antonio Express.. 8.00 a m	San Antonio Express... 7.20 p m
California Express, daily, 5.00 p m	California Express, daily. 7.30 p m

Chars dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express. Superbes Chars-Buffet entre la Nlle-Orléans et Houston sur le train partant à 8.00 a. m.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir dans les bureaux ... St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du dépôt du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er 8bre—1an

Queen and Crescent Route,

la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

Cette ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	Fast Line.	Limited Express
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à la N. Orléans	7:00 a.m.	2:30 p.m.
Arrive à Meridian	4:00 p.m.	9:05 p.m.
Arrive à Akron	7:16 p.m.	11:35 p.m.
Arrive à Birmingham	10:20 p.m.	2:15 a.m.
Arrive à Attalla	12:47 a.m.	4:13 a.m.
Arrive à Chattanooga	3:50 a.m.	7:00 a.m.
Arrive à Burgin	1:29 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Lexington	2:40 p.m.	3:45 p.m.
Arrive à Cincinnati	6:00 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N.-O. 36 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
O. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
2 mars—

Etat de Situation Trimestriel — DE LA — Banque d'Epargnes Germania,
NO. 81 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Avances et bons	$271,365 50
Prêts sur hypothèque	131,889 50
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)	191,305 50
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	718,544 00
Dépenses courantes et taxes payées	3,022 78
Meubles et installations	750 00
Comptant en mains..$230,057 68	
Items comptant 2,675 14	232,732 82
Total	$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	79,420 97
Intérêts acquis	16,986 29
Dû à 4,193 déposants	1,352,552 94
Dividendes non payés	650 00
Total	$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président.
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.
ROBT P. UPTON, Notaire

Correct: Attesté— J. HASSINGER, J. E. MERILH
1er av—1an

Avis.

Le Dr C. Tastet prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St. Pierre, No 134, près Remparts, son Pamphlet [illegible] liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 12 août—

ASSURANCES.

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.
No 104 rue du Canal.

TRENTE-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1891, y compris les primes non acquises de l'année précédente:

Sur risques d'incendie	$127,857 65	
Sur risques maritimes	2,616 40	
Sur risques de rivières	3,944 07	
Total des primes	$134,418 12	
Moins,—Primes non acquises	40,896 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1891		$93,522 12
Pertes payées:		
Sur risques de feu	26,216 92	
Sur risques maritimes	626 97	
Sur risques de rivières	489 82	
Taxes et dépenses, moins intérêts	14,435 80	
Réassurances et primes rendues	7,722 85	49,501 06
Profit		$44,021 06
Dividendes payés aux actionnaires pour l'année fiscale	$36,000.	

La Compagnie possède l'actif suivant:

Propriétés foncières	$220,209 00	
Actions de banque, de chemins de fer et autres	30,192 54	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	52,671 71	
Billets recevables	54,617 34	
Primes en cours de collection	16,522 59	
Certificats 6 0/0 de ville	9,434 70	
Jugements sur billets hypothécaires	4,336 00	
Argent comptant	34,930 31	$422,914 20

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 13me jour de juin 1891.
Signé JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.
D. A. Chaffraix, M. W. Smith,
Aristide Hopkins, Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare, Aldea McLellan,
Paul Capdevielle, W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher, Jayme Marl,
A. Xiques.
14 juin—1m

The Southern Insurance Company of New Orleans.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Huitième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques d'incendie	$484,476 26	
Sur risques de rivières	20,208 32	
Sur risques de mer	10,495 59	$515,180 17
A ajouter: Primes non acquises de 1889		114,589 32
Total des primes		$629,769 49
A ajouter: Intérêt et profits et pertes		19,211 53
Revenu total		$648,980 02
A déduire: Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$192,120 82	
Sur risques de rivières	1,654 72	
Sur risques maritimes	2,286 74	
Total pertes payées	$196,062 28	
Primes remboursées et cancellations	58,833 22	
Commissions	79,131 15	
Réassurances	36,000 84	
Taxes et licences	9,984 4	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	42,172 01	
Total des déboursés		$419,663 91
Surplus		$229,316 11
Desquels—		
Réservé pour risques non expirés	$133,231 10	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31	
Profits nets	54,102 70	
		$229,316 11

ACTIF (A la valeur du marché.)

Comptant en mains, à savoir: En banque $87,368 97; Au bureau 4,228 46	$91,597 43
$100,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman	105,000 00
$130,000 bons à primes de la ville de la Nlle-Orléans, y compris les numéros tirés	188,400 00
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	30,000 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	27,600 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)	47,610 00
Une action du capital du N. O. Board of Trade	30 00
Une action du capital du La. Sugar Exchange	150 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Une action French Opera House Co	200 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
Primes en cours de perception	66,188 68
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,900 00
	$559,348 11

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	40,000 00
Dividendes non payés	2,032 00
Réservé pour risques non expirés	133,231 10
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	41,982 31
Balance (non compris le dividende de juillet 1890)	42,102 70
	$559,348 11

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce jour Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1891.
M. T. DUCROS, notaire, 138 rue Gravier.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.

(Signé): J. H. MENGE. FRANK RODER. THOS. J. WOODWARD, F. G. ERNST.

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT et de porter la somme de $20,000 au crédit du Fonds de Réserve, faisant $60,000 au crédit du dit Fonds.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, Lne. 17 janvier 1891.
19janv—

ASSURANCES.

Vingt-et-unième Etat Annuel — DE — L'Association d'Assurance DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1890:

Primes reçues:		
Sur risques de feu		$234,182 81
Sur risques de marine		2,580 08
Sur risques de rivière		4,818 54
		$241,581 43
A ajouter, primes non acquises de 1889		60,554 00
Primes totales		$302,135 43
A ajouter, intérêts		12,239 08
Revenus		$314,374 51
A déduire, pertes payées:		
Sur risques de feu	$74,489 83	
Sur risques de marine	1,295 67	
Sur risques de rivière	46 16	
Total des pertes payées	$75,831 66	
Retour de primes et cancellations	22,108 24	
Commissions	26,198 75	
Réassurances	32,211 28	
Taxes et Licences	2,006 77	
Dépenses de bureau et d'agences, dépenses légales, bureau des assurances, corps de sauvetage et profits et pertes	32,948 61	
Déboursés		$191,229 76
		$123,024 75
A déduire: Primes non acquises	$86,930 00	
Pertes ajustées et non ajustées	8,000 00	94,930 00
Bénéfice net		$28,104 75

ACTIF.

Argent en caisse	$94,348 57
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 128	12,800 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 107	129,479 00
$88,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 155	98,580 00
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 93 1/2	23,375 00
Primes en voie de recouvrement	32,976 75
10 Actions Germania Ins'ce Co. @ 115	1,150 00
Prêts sur hypothèque	17,750 00
Billets à recevoir et billets à recevoir pour primes	2,499 08
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$415,979 35

PASSIF.

Capital	$300,000 00
Dividendes non réclamés	1,944 80
Réserve pour primes non-acquises	86,930 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées	8,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1891	9,000 00
	$405,874 80

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce 13 janvier 1891.
CHARLES G. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1890, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1891.
14 janv—1m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

SEIZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues pour risques d'incendie		$79,660 71
Ajoutée: primes non acquises pour 1889		20,006 67
		$99,667 38
A déduire:		
Pertes par les incendies	$20,845 94	
Réassurances	6,649 52	
Primes remboursées	6,240 99	
Commission et courtage	8,205 02	
Dépenses générales, moins escompte et intérêt	15,965 24	$57,906 71
		$47,160 67
Réservé pour pertes non ajustées	6,010 00	
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20	
Dix pour cent d'intérêt sur le stock pour l'année	14,953 36	
Au fonds de réserve	6,282 11	
	$47,160 67	

ACTIF.

Billets d'actions pour capital	$1,221 18
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques	175,061 62
Billets à recevoir	1,475 48
Propriétés foncières	16,000 00
Argent en banque et comptant	41,645 71
Primes en cours de collection	43,272 18
Meubles de bureau et accessoires	5,181 93
	$283,458 01

PASSIF.

Capital-actions	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues	6,010 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890	19,915 20
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus	107,532 81
	$283,458 01

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 21e jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 21 janvier, 1891.

A une réunion du Conseil de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT sur demande.

I. N. MARKS, Président.
OTTO THOMAN, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. Bierhorst, A. H. Isaacson,
Peter Blaise, I. N. Marks,
P. Doerr, A. H. Sieward,
H. Ellermann, J. H. Schlermann,
Jno. Everett, Otto Thoman,
P. Eagan, George Zetmas,
John Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche.
23janv—4 dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS, JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 109 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 8 nov—

ASSURANCES.

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL — DE LA — Compagnie d'Assurances TEUTONIA, De la Nouvelle-Orléans.

Conformément aux dispositions de sa charte cette compagnie publie l'état annuel suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1890:

Primes reçues—		
Sur risques de feu		$183,922 30
Sur risques de mer		22,707 70
Sur risques de rivière		25,897 70
		$232,510 70
Ajouté, primes non expirées pour 1889		74,103 00
		$306,613 70
A déduire—		
Pertes de feu payées	$61,092 27	
Pertes de mer payées	4,942 66	
Pertes de rivière payées	13,196 69	
Réassurances	30,795 11	
Commissions	21,063 88	
Primes remises	20,340 26	
Taxes et licences	11,909 53	
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	7,804 46	
Profits et pertes	879 33	172,521 29
		$134,092 41
Réservé pour primes non expirées, 31 décembre 1890		$84,728 00
Dix pour cent d'intérêt sur le fonds capital pour l'année		25,000 00
Réservé pour pertes non ajustées		16,296 00
Surplus		8,072 41
		$134,092 41

ACTIF.

Comptant en main	$36,104 53
61,000 bons de ville consolidés de la N. O. [Crossman], valeur sur le marché	65,575 00
62,000 bons 5 pour cent de la N.O., valeur sur le marché	62,000 00
30,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, valeur sur le marché	36,500 00
120,000 bons d'Etat de la Louisiane valeur sur le marché	111,900 00
10,200 bons hypothécaires de la Canal and Claiborne Street Railroad valeur sur le marché	10,506 00
Bons-certificats de ville de la Nouvelle-Orléans et autres stocks	2,243 25
Propriétés foncières	41,262 50
Prêts sur hypothèque	42,791 66
Prêts sur gages	12,200 00
Primes en cours de collection	23,774 92
Billets à primes et comptes à recevoir	4,139 55
Meubles de bureau	1,000 00
	$553,097 41

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00
Fonds de réserves	80,000 00
Réservé pour primes non expirées	84,728 00
Intérêt sur dividende non payé	505 00
Pertes non ajustées	16,296 00
Surplus	8,072 40
Intérêt sur fonds capital dû en Janvier 1891	12,500 00
	$452,097 41

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.

WM B. SCHMIDT, Président.
H. R. GOGREVE, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné notaire de la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1891.
JOHN J. WARD, Notaire Public.

A une assemblée du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue le 8 courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt-dividende semestriel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, faisant dix pour cent pour l'année 1890.

DIRECTEURS.
H. Buddig, Isaac Levy,
Theo. Berckson, C. H. Miller,
Anton Braun, Albert P. Noll,
J. H. Camors, Frank Roder,
M. Frank, J. E. Rengstorff,
R. Protscher, Louis Rach,
C. B. Fisher, Wm B. Schmidt,
H. R. Gogreve, E. Schnise,
R. Rynau, J. G. Spor,
F. Jaeske, Jas J. Schmidt,
Julius Keiffer, C. H. Schenck,
J. H. Keller, Hy Wellmann.
13 jan—

Vingt-quatrième Etat Annuel — DE LA — Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1890:

Primes sur incendies	$203,127 23	
Primes maritimes	2,513 95	
Primes des rivières	1,889 72	
	$207,530 90	
A ajouter: Primes non expirées de 1889	41,180 13	$248,711 03
A ajouter: intérêt, profits et pertes	$28,333 59	
Moins salaires et dépenses générales	14,787 48	13,546 11
Fonds de surplus de 1889		24,476 05
Total		$286,733 19
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$85,758 27	
Sur risques maritimes	1,863 04	
Sur risques de rivières	299 67	
	$87,921 08	
Réassurances	36,176 64	
Primes remises et commissions	54,577 70	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	6,662 37	185,338 09
Profits bruts		$101,394 90
Réservé		
Pour primes non expirées	$44,168 67	
Pertes d'incendies non payées	11,962 45	
Dividende de Juillet 1890	10,000 00	
Dividende de Janvier 1891	10,000 00	
Fonds de surplus, 1890	25,262 80	
	$101,394 90	$101,394 90

ACTIF.

Billets pour primes	$153 25
Primes en voie de collection	41,714 14
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,870 00
Prêts sur hypothèque	4,100 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	91,144 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	30,276 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co	5,000 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,873 14
Argent comptant et en banque	24,394 53
	$291,394 90

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,168 67
Réservé pour pertes non payées sur incendie	11,962 43
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1891	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1890	25,263 80
	$291,394 90

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 9me jour de janvier 1891.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à leur réunion régulière a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant dix pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1890, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, F. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
L. GRUNEWALD, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, GEO LIEDELICH,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES, D. BERNHARDT,
M. VONDERBANK, EMIL WEBER.

L'ABEILLE — DE LA — Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
— AVEC UNE —
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE
SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS: 73 RUE DE CHARTRES 73

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 12 novembre 1891.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$10,110,328 00	$975,129 00
Même temps la semaine dernière	10,467,166 00	1,063,027 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, 99@99c.; or léger américain, 97@99c.; dollars mexicains, 73@75; sols péruviens, 71@72½; pesos chiliens, 71@72½; argent mutilé américain, 80@90c. par oz; 5-francs, 85@90c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19¼@19½; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et fort.

Papier exceptionnel	—@8
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	—@8
Time do do	—@8
Papier hypothécaire	—@8

New-York—Taux de l'argent 3 0/0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0; consols 95 3/16 à 95¼; U. S. 4's 120.
Paris—Rentes——.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 43 13/16; New York 95; Nlle-Orléans 95.

CHANGE.

REICHSMARKS—94
Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	478 @479
Traites de banques (60 jours)	482

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.26⅞@—
Traites de banques (60 jours)	5.21¼

Le CHANGE à VUE SUR NEW-YORK est stable.
Traites de commerce $1 50 d'esc.
Traites de banques 50c. d'esc. à pair.
Taux de collection des banques pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.
10 actions N O Brewing As 126⅝
$1,000 City 6 0/0 certificats 102

Appel de 2 P. M.
10 actions N O Brewing As 126¼

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	114½	116
Bank of Commerce	10	15	16
Canal & Banking Co	100	162	....
Citizens'	100	73	75
Germania National	100	....	225
Germania Savings	100	245	....
Hibernia National	100	200	210
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	168	175
Mutual National	100	....	120
N. O. National	100	....	600
People's	50	114	125
State National	100	165	....
Union National	100	....	120
Whitney National	100	....	....
Southern National	100	109	111¼
Traders'	....	....	11
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	128	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	106	112
Lafayette	50	77	....
Merchants Mutual	100	....	55
Mechanics' and Traders	100	....	135
New Orleans Ins. Ass	50	27¾	29
New Orleans Ins. Co	100	....	78
Sun Mutual Ins	100	....	128
Southern Ins. Co	100	....	112
Teutonia	100	140	....
Pelican	....	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117	119½
Crescent City	100	86	89
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	....	....
Orleans	50	68	....
St-Charles Street	50	84	86½
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	47¾	50
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	77½	90
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	....	....
Metairie Cem'y Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	....	100
N. O. Waterworks Co	100	....	52
N. O. Brewing Ass	100	126	127
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	31
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Standard Fireless En. Co	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
M. L. & E. As	....	....	....
Edison Elec. Illumin'g Co	....	....	....
Takamine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Graham P. S. Co	10	....	....
Cherokee Iron Man'fg Co	....	....	....
Jackson Brewery Bonds	....	80	105
Bons d'Etat.			
Louisiane 4's	....	87	87¾
Louisiane 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	155½	156½
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
Consolidated 6's, Crossman	....	....	....
Extended 6's, Consol	....	....	107¼
Extended 6's, Consol. Crossman	....	107	107¾
Extended 6's, Drainage	....	104	107
Extended 6's, R. R	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 6's, Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	101½	102½
Consolidated coupons	....	101½	102½
City 5's	....	100¾	102¾
City 7's, old	....	....	....
City 7's, new	....	....	....
City 7's, gold	....	....	....
Houston Funding	....	....	....
Houston Reg. Cons	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup	....	....	....
Jackson R. R. Debent. deb	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex	....	....	....
Sugar Exchange	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	....	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's	....	....	....
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR. 1st gold mort	....	82¼	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort	....	....	....
Crescent City RR. 1st	....	....	....
Crescent City RR. new	....	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	....	118½	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	....	....
Carrollton RR. Co. mort. (1901)	....	....	....
N. O. Brewing Association bonds	....	103½	106¼
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Levee & Forest [illegible]	....	....	....
Elyton Land Company bonds	....	....	....
Edison Bonds	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	40	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	24	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	....	....
Police certificates	....	....	....
School certificates	....	....	....
City scrip, old	....	....	....
City scrip, new	....	....	....
Jus. int. cert. on State consols	....	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	7	12½
Unpaid State coup. prior to No 12	....	....	30
School warrants	....	....	....
Unlisted Securities.			
Rescue	5	1.20	1.25

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 10,000 balles et 1,100 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ¼ à ¾c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low ordinary	5⅛ nom	5⅛ nom
Ordinary	6 3/16	6 3/16
Good Ordinary	6⅝	6⅝
Low Middling	7 5/16	7 7/16
Middling	7⅝	7¾
Good Middling	7⅞	7⅞
Middling Fair	8½	8⅜
Fair	9⅛ nom	9⅛ nom

FUTURS

Stables.
Janvier 7.53 à 7.54; février 7.64 à 7.65; mars 7.75 à 7.76; avril 7.85 à 7.86; mai 7.95 à 7.96; juin 8.05 à 8.06; juillet 8.15 à 8.16; août 8.20 à 8.22; septembre —— à ——; octobre —— à ——; novembre 7.33 à ——; décembre 7.41 à 7.42.
Les ventes comprennent 71,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 7¼; à Mobile 7¼; à Savannah 7 3/16; à Charleston 7¼; à 7⅜; à Wilmington 8 15/16; à Norfolk 7¼; à Baltimore 8; à Boston 8¼; à Philadelphie 8⅜; à Memphis ——; à Augusta 7 7/16.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Gulf 8⅛.

FUTURS.

Bien stables.
Janvier 7.94 à 7.95; février 8.06 à 8.09; mars 8.21 à ——; avril 8.31 à 8.32; mai 8.41 à 8.42; juin 8.51 à 8.52; juillet 8.61 à 8.62; août 8.68 à 8.69; septembre 8.59 à 8.61; octobre —— à ——; novembre 7.76 à 7.77; décembre 7.80 à 7.81.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 809,300 balles, même temps l'année dernière, 846,915 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 2,765,059 balles; même temps l'année dernière, 2,890,239 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 444,708 balles; même temps l'année dernière, 439,307 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,508,449 balles; même temps l'année dernière, 1,604,265 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 312,829 balles; même temps l'année dernière, 201,604 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,123,593 balles; même temps, l'année dernière, 649,917 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Calme et plus facile.
Cotes—4 7/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.
Faibles.

MARCHE DU HAVRE. SUR PLACE.

Calme et facile.
Cotes—51 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 57½fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 52½fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.
Faibles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

Ventes 222 boucauts de sucre, 7,050 barils de sucre et 1,984 barils de mélasse et sirop.
Recettes 135 boucauts de sucre, 8,229 barils de sucre et 2,579 barils de mélasse et sirop.

OPEN KETTLE—Ferme.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@ 3⅞
Fully Fair	—@ 3⅜
Good fair	—@ 3⅛
Fair	—@ 2⅞
Good prime	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@ 3⅞
Off granulated	—@—
Choice white	3⅞@—
Off whites	3 7/16@3½
Gray off white	3 5/16@3⅜
Fancy yellow	—@—
Choice yellow	3 5/16@3⅜
Prime off yellow	3 3/16@3¼
Off yellow	3⅛@3 3/16
Seconds	2½@3 1/16

MELASSE—Open kettle—Inactif.

Fancy	—@35
Choice	32 @33
Strictly prime	30 @31
Good prime	—@29
Prime	25 @28
Good fair	25 @28
Fair	25 @28
Good common	22 @24
Common	22 @24
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Inactif.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	20 @23
Good prime	20 @23
Prime	20 @22
Good fair	10 @15
Fair	10 @15
Good common	10 @15
Common	8 @ 8
Inferior	—@—

SIROP NOUVEAU—34 à 39.

RIZ.
(Au Board of Trade.)

Ventes — Sacs riz brut 1,263; barils riz écalé 1,157.
Recettes—Sacs riz brut 7,652; barils riz écalé ...

RIZ ECALE—Stable.

Head	4½@5¼
Prime	4½@4⅝
Good	4½@4¼
Fair	3⅝@4⅛
Ordinary	3⅜@3¾
Common	3 @3½
No 2	2¼@—

RIZ BRUT—Calme et stable
Cotes du riz brut: $2 00 à 4 10.
RIZ POLI—$22 00 à 24 00.
SON—$15 00 à 16 00.

FARINES.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $4 90 à 5 00; extra fancy $4 70 à 4 75; fancy $4 25 à 4 30, choix $—— à —— le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 3 10.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 12½ à 5 20 le baril; extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $4 45 à 4 70; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 50, Straights $5 50 à ——, patents $5 75 à ——.
FARINE DE MAIS—$2 95 à 3 00.
CREAM MEAL—Choice $3 50 à 3 60.
GRITS—$3 60 à 3 70.
HOMINY—$4 00 à —— le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 75.
OAT MEAL—$6 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.

MAIS — On cote —— à 70 pour le blanc, —— à 70 pour le mêlé et —— à 70 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats 38 à 39; No 2 à 36; ...
SON—95 à 97½c.
FOIN—Prime $14 00 à 15 00, Choice $15 50 à 16 50.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau; son de 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à $3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 25 à 10 50.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 6 à 6¼; short rib sides 6⅞ à 7; long clear sides 6⅞ à 7, short clear sides 6⅞ à 7.
BACON—Epaules 6¼ à 6⅝; short rib sides 8 à 8; long clear sides —— à 8; short clear sides 8 à 8¼.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5½ à 5⅝; leaf 7½ à ——.
JAMBON—10 à 10½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros — les prix des détaillants sont de plus pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jambons—Pork, bbls—Prime mess $10 37½ à 10 50; extra prime $10 00 à ——; family, pork $10 37½ à 10 50; épaule $16 50 à 17 50 par tierce.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¼ à ——c.; Boston-cut shoulders 7 à ——c.; picnic hams 7 à 7¾c.; breakfast bacon — à 11½c; hams 10½ à 11c.
Beef—Extra plate $10 50 à 10 80 le baril; plate $9 25 à 9 75; extra mess $8 50 à ——; Fulton Market $12 50 à 13 00; extra plate—demi baril—$6 75 à ——; plate $6 00 à 6 25; extra mess $4 50 à 4 75; New York Fulton Market $7 50 à 7 75.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE — Prime 17¾; good 17¼; fair 17; ordinary 16; common 15 ... la livre.
BEURRE—Western Creamery — Extra $1 à ——c.; extra firsts 20 à ——c.; firsts 26 à ——c.; Western Dairy—Extra 23 à 25; extra firsts 18 à 20; firsts 17 à ——. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York cream 12½ à 13; Western Cheddar full cream 12 à ——; twins full cream, 12⅞ à ——, dais, full cream, 12⅞c.; Young America's, full cream, 12⅞ à 13c.; Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c., City Fine 95c.; City Crushed 85c.; Rock Salt ⅜c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Lot $10 00 par ton.
Tourteau de graine de coton au dépôt à $22 50 per short ton, pour l'exportation $23 50 à 24 00 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$23 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude 23 à 24c bid le gallon in new cooperage.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound à 8c. per yard, 2-pound 7c, 1¾-pound 6¾c. Western—2¼-pound 7¼c. per yard, 2-pound 6⅞@—c., 1¾ pound 6¼c.
Twine—Jute 7½ à 8¼ la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 35 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Pommes par baril $3 00 à 3 50; Poires Bartlett $5 00 à 6 00 par baril; Poires de la Californie $2 50 à 3 00 par boîte. Raisins par paniers de 10 livres 60 à 75 cts; Oranges de la Louisiane $3 75 à 4 25 par baril; Limons — Messine $5 50 à 6 00 par boîte, Palermo $5 50 à 6 00; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 75 à 2 25 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre — Pommes — Fancy 7c.; Choice 6¼c.; Prime 6c., Sliced 6¼c.; Dates—Persian par boîtes de 60 livres 7c, boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 60 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c.; figues sèches 14 à 15c.; currants, 6 à 7c; prunes 10c; citrons 25c.; raisins secs par boîte—Californie $2 15 à 2 25, Malaga $2 25, Muscatel $2 00.

NOIX—Par livre—Pecanes—Louisiane 10 à 12; Texas grosses 10 à 16c; Pistaches, Tennessee red 4½ à 6c, Virginia hand-picked 6½ à 7c; Amandes Taragona 16 à 17c; Noix du Brésil 9c la livre, Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Noix de Naples 16c.; Marrons italiens —c.; Noix de coco $32½ par 1000, à —c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 50 à 1 70 le baril.
OIGNONS—$2 50 à 2 75
PATATES DOUCES — Par baril $1 75 à 2 25.
AIL—Italien 50 à 75c.
CHOUX—Chicago $7 00 à 8 00 le 100.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $4 00 à 4 25 le baril; demi baril $2 25 à 2 50.
HARICOTS — Choice Northern med. 4; Western red kidney choice à 5; New York red kidney 5¼ à —. Western white kidney 5 à —; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $2 50 à 3 50; canards $2 50 à 3 50; oies $5 00 à 6 00; dindes $7 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies nom.; dindes $7 00 à 12 00.
ŒUFS — Ceux de l'Ouest 21 à 22; ceux de la Louisiane 22 à 23.
SUIF—4⅛c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 20c. la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiane clear, coupe de printemps ..c. coupe d'automne 17c.; clear lake 21 à 21½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3c., lots 14 à 30 livres 4c; peaux glaireuses 30c. pièce; grubbed and cut ...
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5¼c., dry flint 6, dry salted 5c. la livre.
PELLETERIE—Rats 50c. à $2 50; castor 5 à 25c. pièce; racoons 5 à 20c.
PEAUX—Chevreuil 20c. la livre; moutons 10 à 80c. pièce; chevreuil 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2¼c. la livre; grise 1¾ à 1¾c.; noire 3 à 3½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Regie Binds lugs 2 à 5c.; Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c., Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 40c. à $1 15, fine mediums 50 à 63c.; Bright quarters and common 11 inch 4 and 5 s. 25 à 33c. Bright navy, 23 à 45c.; fancy natural leaf 50 à 70c. fine cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90; goudron de charbon $—— à 6 00 le baril, goudron de pin $3 75 à 4 00. Résine — A B C D E $1 25, F $1 30, G $1 35, H $1 50, I $1 60, K $1 85, M $2 05, N $2 50, W G $3 25, W W $3 75. Essence de térébenthine 33. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40c., steamers $4 00 à 4 25 le tonneau, en gros 33 à 35c. le baril.
ALABAMA—Par baril jagger 50c., Cahaba 65c., Montevallo 65c., steam coal sur chars $3 25 à 3 50 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

Alcool, le gallon	$2 25@ 2 35
Brandies du pays, le gallon	1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme, le gallon	2 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon	....@ 5 25
1878	....@ 6 00
1875	....@ 6 25
1870	....@ 7 00
1865	....@ 7 50
1860	....@ 9 50
1848	....@ 12 50
Giard, Dupuy & Co. Cognac, 1882	....@ 6 00
1878	....@ 7 50
1875	....@ 9 50
1848	....@ 10 75
L. P. Lievette & Co. Cognac, 1882	....@ 5 50
1878	....@ 6 50
1875	....@ 7 50
1850	....@ 14 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@ 1 15
Ouest	1 15@ 1 25
Bourbon	1 40@ 3 00
Seigle	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 50@ 5 50
Irlande, importé	4 50@ 5 50
Duffy's malt whisky, par gallon	....@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse	....@ 8 50
Genièvre—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon	3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50@ 10 00
David Mearthur & Co's Old Tom Gin, par caisse	9 50@ 10 00
David Mearthur & Co's Old Tom Gin, par gallon	2 50@ 2 75
Holland, par caisse	8 50@ 9 60
Vins Rouges—Claret ordinaire	2 75@ 3 50
Importé Médoc, la caisse	....@ 4 50
St-Julien, la caisse	....@ 5 00
Vertheuil Médoc, la caisse	....@ 6 50
Margaux, la caisse	....@ 7 00
Château [illegible], la caisse	....@ 8 00
Château Duplessy, la caisse	....@ 9 00
Pontet Canet, la caisse	....@ 10 00
Larose, la caisse	....@ 12 00
Léoville, la caisse	....@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse	....@ 24 00
Château Lafitte, la caisse	....@ 28 40
California Claret, le gallon	45@ ....
California Zinfandel, le gallon	....@ 1 05
Importé, ordinaire, la barrique	57 50@ 60 00
Clarets [illegible], la barrique	85 00@ 95 00
[illegible], la barrique	....@ 85 00
Blanquefort, la barrique	....@105 00
St-Clément, 1887, la barrique	....@125 00
Château Dillon, la barrique	....@125 00
Château Dillon, J. From & Co., la barrique	55 00@ 75 00
Château de [illegible] J. From & Co., la barrique	90 00@110 00
Vins Blancs — Californie, le gallon	45@ 90
Ordinaire, la caisse	2 75@ 3 00
Importé Graves, la caisse	....@ 5 00
Importé Sauternes, la caisse	....@ 6 00
Imp. Château Carbonnieux, la caisse	....@ 10 00
Importé Haut Sauternes, la caisse	....@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse	....@ 11 50
Imp. Château Sauternes, la caisse	....@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse	....@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse	20 00@ 30 00
Importé [illegible], la barrique	100 00@300 00
Plus $1 de plus par caisse	
Muscat, la caisse	3 25@ 3 50
Madère, la caisse	4 25@ 8 00
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine, la caisse	8 50@ 10 00
Madère, le gallon	3 00@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon	2 50@ 4 50
Sherry, la caisse	20 00@ 35 00
Très vieux porto à la caisse	6 00@ 35 00
Champagne — Roderer carte blanche quarts, la douzaine	....@ 30 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@ 27 50
Extra Dry	....@ 31 00
Delbeck & Co's extra dry quarts	....@ 28 50
Delbeck & Co's Delmonico, qts	....@ 28 00
D. B. Pol & Co's quarts	....@ 25 00
Perrier-Jouet — Crescent Royal, quarts	....@ 30 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	....@ 32 50
Moet & Chandon, white seal, qts	....@ 29 00
Bouché, extra Sec, quarts	....@ 30 50
Bouché, Sec, quarts	....@ 30 50
Bouché Riche, quarts	....@ 30 50
Pommery Sec	....@ 32 75
Veuve Clicquot	....@ 32 75
Louis Roederer, quarts	....@ 31 00
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Read Bros, la douzaine	....@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Axes—"I cut keen," par douz.	$7 00@ 7 50
Crescent, par douz	6 00@ 6 50
Diamond axle grease, en boîtes, par gr	5 00@ 5 50
Scott's bellows, 28 to 42-inch, chacun	5 50@18 00
Trace chains, la paire	25@ 75
Ox chains, ¼, 5-16 et ⅜, par livre	5¼@ 7
Hose—A. B. & Co., H. B. No 2-0 $5, par douz	2 25@ 5 00
A. B. & Co., A. B. No 2-0 $3, par douz	2 50@ 5 00
Lynden B.C. No 4-0 $3, par douz.	2 65@ 6 00
Baldwin set 4-0 1, par douz	3 00@ 4 00
West La Dow cultivator, W-way by discs, chacun	46 00
Planet, Jr., cultivator, plain, chac.	4 25
Planet, Jr., cultivator, horse hoe, chacun	6 25
Planet, Jr., cultivator, wheels, cha.	5 75
Brent La Dow cultivator, chacun	40 00
Universal cultivator, chacun	30 00
Columbia cultivator, chacun	23 65
Brown riding cultivator, chacun	28 50
Brown walking cultivator, chacun	22 75
Monroe rotary harrows, Nos 1@2	17 50@25 00
Geddes' hinge harrows, 14@50 tooth	7 50@15 00
Pennington side harrows, chacun	3 50
A. B. & Co. side harrows, chacun	2 75
Expanding harrows, 11-tooth, chac.	4 75
La Dow disc harrows	28 00
Deere disc harrows, No 1	28 00
Deere disc harrows, No 4	34 00
Hollow ware, skillets and lids	3⅜
Anvils	10@ 11
Bar iron, basis, per cwt	2 00
Sheet iron, basis, per cwt	2 75
Steel nails, 50@60 basis, keg	1 95
Wire nails, 50@60 basis, keg	2 40
I cut keen plows, pony x pts.	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, A-O x pts.	list $6 75, less 35 per cent
I cut keen plows, B-O x pts.	list $7 50, less 35 per cent
I cut keen plows, C-O x pts.	list $10 40, less 35 per cent
I cut keen plows, D-O x pts.	list $11 40, less 35 per cent
A. B. & Co. steel plows, pony x pts, chacun	2 85
A. B. & Co. steel plows, A-O x pts, chacun	3 85
A. B. & Co. steel plows, B-O x pts, chacun	4 10
A. B. & Co. steel plows, C-O x pts chacun	6 10
A. B. & Co. cast plows, ⅛ & ⅜ pony x pts, chacun	1 95
John Deere Plows—	
Texas Ranger series, steel and wood beam, 20 per cent from list.	
Blue Beard series, steel and wood beam, 30 per cent from list.	
Pelican series, steel beams, 25 per cent from list.	
Creole series, steel beams 25 per cent from list.	
"Banner" Combined Corn and Cotton Planter, without roller	10 00@....
Roller, for same, net	1 00@....
Georgia stocks, single	85
Georgia stocks double	1 90
Farmers' pet double stocks	2 00
Rope, sisal, ⅜-inch and over, basis	7
Rope, manila, ⅜ inch and over, base	10
Rope cotton 5 16 and ⅜-inch base	14
Spades—Ames', A. B. & Co. crescent	5 50@10 00
Shovels—Ames', A. B. & Co. crescent	5 50@10 00
Barb wire, galvanized, per cwt	3 75
Drop shot, lower, per bag	1 47
Buck shot, per bag	1 72
Dupont powder, per keg	5 50
Dupont powder, 40 keg lots, f.o.b	5 01
Cane knives, par douz	4 75@ 5 50
Wheel barrows, par douz	14 50@19 00
Boat coal barrows, chacun	5 50@ 6 00
Allen c. s. meal distributor	60 00@....
Clarke c. s. meal distributor	65 00@....

Black Cap Stoves, less 50 per cent off list.
Garland stoves, less 50 per cent off list.
Pennant et rees, less 50 per cent off list.
Challenge ice chests and Challenge refrigerators less 30 per cent off list.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Wethb'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth.b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
No 3	9½		

Mahogany timber per ton	$50 00@65 00
Cedar timber, per ton	50 00@75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber, per 1000	40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch, sawed and split	2 50@ 3 00
Laths, per 1000	1 50@....
Alabama lime	95@ 1 05
Cement, domestic	1 75@ 2 00
Cement, imported	2 75@ 3 00
Slate	5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	8 50@11 00
Brick, paving	11 00@12 00
Brick, ordinary	7 00@ 8 50
Sand	75
Shells, small	40
Shells, large	1 25@ 1 50
Plaster calcined	1 80@ 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs — Grass, par livre, gross	2½@ 3
Commun to fair	2@ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre	1½@ 2
2me qualité, par tête	$10 00@14 00
Vaches communes et vieilles	7 00@ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00@ 7 00
2me qualité	3 00@ 5 00
Yearlings—1e qualité par tête	8 00@10 00
2me qualité	6 00@ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gros	5¼@ 6
Fair Ouachita	3½@ 4½
Moutons—Choice, par tête	2 00@ 2 50
Fair, par tête	1 00@ 1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@40 00
2me qualité, par tête	20 00@30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 50@150
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	150@250
Mulets pour habitations supérieures	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@150
Mulets pour coton	100@175
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	225@275

MME JACOB, 17 Baronne, Salon de coiffure et coupe de cheveux pour dames et enfants. 17nov—4m

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages, published Saturday Morning.)
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cts.

FEUILLETON.

No 37. Commencé le 2 octobre.

LES Deux Madeleine

GRAND ROMAN INEDIT
— PAR —
CHARLES MEROUVEL.

DEUXIEME PARTIE.

FRERE ET SŒUR.

IX

L'ADIEU.

(Suite.)

Les ruines étaient désertes.

La jeune fille était seule.

Il s'approcha.

Sans doute, ces deux coupables étaient aussi émus l'un que l'autre, car ils demeurèrent une minute muets, incapables de prononcer une parole.

A la fin ce fut Thérèse qui rompit le silence.

—J'ai voulu vous revoir, monsieur, dit-elle, car nous allons nous quitter et je puis vous avouer, sans crime, qu'il me serait cruel de savoir que nous sommes séparés à jamais.

La voix était tremblante. Une vive rougeur envahissait le doux visage de Thérèse.

Elle ajouta:

—Je ne vous cacherai pas que j'éprouve une vive sympathie pour vous. Les gens au milieu desquels je vis—je ne parle ni de mon père ni de ma mère—n'ont pas votre élévation et votre générosité.

Il fit un geste pour l'arrêter.

—Je sais ce que je dis, reprit-elle. Je suis bien jeune encore, mais ne me taxez pas d'orgueil ridicule, je réfléchis souvent et si je dois m'attacher un jour à quelqu'un, ce n'est pas à ceux qui m'entourent et qui voient en moi plutôt l'héritière que la femme, sans prendre même la peine de déguiser leurs sentiments.

Elle porta son mouchoir à ses lèvres, le retira teinté de rose et alors, avec un mélancolique sourire:

—Je ne sais pas pourquoi je pense à cet avenir qui, sans doute, n'est pas fait pour moi. Le traitement qu'on m'a forcée de suivre m'a fatiguée plutôt que servie.... Ce qui me faisait du bien, Philippe—elle dit Philippe simplement, sans aucune gêne, en camarade—c'étaient nos promenades dans ce beau pays si frais et si pur, nos entretiens si différents de ceux auxquels je suis mêlée, là-bas, dans ce Paris où l'on ne parle que de théâtres, d'actrices, de chanteurs ou encore de courses, de chevaux et d'argent.... toujours l'argent! Lui seul occupe tout ce monde qui ne s'en cache pas.... En faut-il tant pour vivre quelques années?

—Mais vous vivrez longtemps....

Elle secoua la tête.

—Je ne sais pas, dit-elle, il y a des moments où je le voudrais et d'autres où il me serait indifférent de mourir...... Ainsi, j'étais presque heureuse à Allevard, dans ce repos qui n'est interrompu que par les médecins.... et leurs ridicules ordonnances....

Elle ne put s'empêcher de sourire avec une malicieuse gaîté.

—J'ai tort d'en médire devant vous qui serez docteur aussi, dit-elle, mais c'est plus fort que moi, et d'ailleurs vous ne leur ressemblez pas...... Oh! non!

Il sourit à son tour.

—Ne vous gênez pas, fit il; moquez-vous d'eux. Molière vous a donné l'exemple.

—On serait si bien ici sans eux, reprit-elle, mais ces inhalations, ces gens rangés autour des jets d'eau et qui bombent la poitrine, avancent la tête et ouvrent de grandes bouches pour absorber de la poussière humide, cette poussière miraculeuse qui doit les préparer et les refaire....Ah! non, c'est trop drôle! il faut avoir vu ça! Et dire que j'ai obéi à ces Diafoirus, que j'ai fait comme les autres....religieusement!.... Et que je le ferais encore avec la même soumission, si je pouvais acheter à ce prix le droit de vivre comme je vivais.. loin de ce monde qui me déplaît!

Ils firent quelques pas côte à côte en s'éloignant du porche.

Elle s'assit sur une pierre détachée des ruines et qui avait glissé au bord d'un étroit ravin; ses pieds pendaient sur le torrent dont l'eau coulait à vingt pieds au-dessous d'elle, avec un bruit de cailloux roulés dans son lit.

—Mettez-vous là, dit elle, près de moi.

—Prenez garde.... vous pourriez tomber dans le ruisseau.

—Pas de danger!.... N'êtes-vous pas mon sauveteur attitré? Près de vous je n'ai peur de rien.

Il se sentait troublé par cette familiarité sans façon, bonne enfant, qui n'avait évidemment jamais eu une mauvaise pensée, pas même une pensée douteuse, équivoque.

Et plus il la regardait, plus il la trouvait jolie, séduisante, avec je ne sais quoi d'angélique et de suave qui écartait les tentations violentes.

Certes, il essayait de se dissimuler à lui-même ses impressions vraies, mais une voix intérieure lui répétait en sourdine:

—Oui, tu l'aimes, parce qu'elle est adorable; tu l'aimes comme une sœur peut-être; avec un désintéressement de tout plaisir égoïste, comme un être faible et doux que tu voudrais défendre, mais tu l'aimes enfin et cet amour ne s'éteindra plus. Que tu le veuilles ou non, vous êtes liés pour la vie!

Elle était charmante, en effet, avec ses cheveux cendrés, son teint décoloré à la manière des plantes de serre chaude dont les nuances sont si attrayantes et si satinées, avec sa taille flexible comme un roseau et ses formes de jeune fille, frêles mais d'une délicatesse et d'une distinction suprêmes.

Elle releva sur lui ses yeux suppliants.

—Je ne puis croire, reprit elle avec une émotion contenue, que nous devions nous quitter pour ne nous revoir jamais. Serait-ce possible!

—Notre rencontre a été l'effet du hasard; un hasard peut nous séparer sans retour.

—N'en auriez-vous pas de chagrin?

Cette demande fut faite avec une simplicité d'enfant qui remua Philippe jusqu'au fond du cœur.

—Si, répondit-il vivement, mais il faut que je vous dise à mon tour ce que je ressens et ce que je pense. Me le permettez-vous?

—Je sais d'avance que vous ne me direz rien que je ne puisse entendre. J'ai confiance en vous, Philippe, comme en un frère. Parlez donc.

—Depuis que je vous ai rencontrée, j'ai été séduit par la grâce de votre caractère, par votre franchise enjouée, par une attraction à laquelle j'aurais voulu me soustraire.

—Pourquoi?

—Je le voulais.... et de toutes mes forces. Que vous importe le motif! Je n'ai pas pu. Si je suis resté au Buisson, c'est pour vous; c'est parce que de la fenêtre de ma chambre, je découvrais le parc des Bains où vous vous promeniez, le toit qui abritait votre sommeil, ces sources où vous puisiez la santé, en un mot, c'est à cause de vous seule que je ne pouvais me résoudre à quitter un pays dont vous étiez la bonne fée. Ce n'est pas le paysage merveilleux qui me retenait ni l'horizon infini aux cimes blanches de neiges. J'aimais les torrents parce que vous veniez vous asseoir sur leurs rives et ma modeste auberge parce que je vous y voyais chaque jour arriver sur votre mulet et boire une tasse de lait sous les tonnelles. Mais ce sont là des enfantillages qui ne sauraient avoir qu'un temps. Vous vous souvenez de ces rêves heureux qu'on a parfois dans le sommeil. Tant qu'on dort, ils persistent. On vit dans un monde enchanté. Au réveil on retombe dans la banale et triste réalité. Nous sommes au réveil. Il est dur, peut-être, mais il arrive. Vous partez! Comment nous reverrions-nous? Un abîme nous sépare, plus profond peut-être que vous ne pouvez le supposer. Il y a entre nous la distance de votre fortune à la mienne, tout l'écart de la position de vos parents à celle du paysan qui nous a donné un nom, à nous pauvres déshérités qui n'en avions pas. Ce nom même, vous l'ignorez. Je sais qui vous êtes, vous ne savez pas qui je suis. Je m'appelle Philippe Arbaud, fils d'un vigneron à l'aise, mais très éloigné de la richesse; vous êtes mademoiselle Thérèse Valencourt de Blangy, fille du marquis de Blangy-Cussey, un des plus grands seigneurs de la Bourgogne, un des plus riches capitalistes du faubourg Saint-Germain. Vous voyez bien que nos destinées ne sauraient avoir rien de commun! Ce n'est donc pas au revoir qu'il faut dire, mademoiselle, c'est adieu!

Peu à peu sa voix s'était élevée; il s'exprimait avec une grande énergie, presque avec violence. On aurait dit que la haine de sa sœur lui entrait dans l'âme. Il y avait dans sa pose et dans son accent une amertume et une irritation aussi soudaines qu'extraordinaires.

Ce fut un sanglot étouffé qui l'arrêta.

La tête de la jeune fille s'était lentement affaissée sur sa poitrine. De grosses larmes coulaient de ses yeux sur ses joues amaigries. Elle prit son mouchoir et, comme elle le tenait à la main, il y vit ces traces roses, sanglantes, qui ne révélaient que trop le mal dont elle était atteinte.

Une pitié s'empara de lui et dans un élan qu'il fut impuissant à réprimer, il lui saisit la main et la porta à ses lèvres.

Elle releva la tête; ses yeux étaient pleins de larmes.

—Qu'avez-vous contre moi, dit elle, pour me faire tant de mal?

Il ne put murmurer qu'un seul mot, tant il fut touché au cœur par ces paroles si simples:

—Pardon!

Qu'avait-il contre elle, en effet? Etait-elle cause de l'infamie de ses parents? Pouvait-il faire retomber ses ressentiments sur cette fragile créature qui dans son isolement et son besoin d'aimer se rattachait à lui avec tant d'abandon!

En une seconde son sort se décida.

—Ordonnez donc, dit-il. Que voulez-vous?

Elle se leva.

—Ce que je veux, reprit-elle, en s'appuyant à son bras, c'est que vous soyez mon ami, maintenant et toujours!

—Hélas!

—Croyez-vous donc que ce soit si difficile?

—D'être votre ami, non; de vous revoir, sans doute.

Elle sourit à travers ses larmes; ce fut comme un rayon de soleil qui traverse un nuage.

—Pas tant que vous croyez reprit-elle. Ecoutez-moi bien.

—Je vous écoute.

Ils marchaient sous une futaie de sapins.

Devant les ruines, sur une esplanade gazonnée, en plein soleil, quelques promeneurs arrivaient sur des ânes ou à pied, gais et bruyants.

Suzanne, la femme de chambre, était assise sur un petit monticule, à la lisière du bois.

—Voici mon plan, dit la jeune fille. Vous avez vingt-quatre ans.

—C'est exact.

—Et moi bientôt dix-sept.

—Soit.

—Vous êtes étudiant en médecine.... Vous habitez donc Paris.... souvent....

—Bien entendu.

—Moi, je demeure, chez mes parents, à Paris, l'hiver et le printemps, hôtel de Blangy. Je suis comme vous une étudiante.... Parfois on me conduit au théâtre, au Français, à l'Opéra.... Vous êtes presque riche....

—Oh!

—Ne dites pas non.... Avec de l'ordre.... un jeune homme seul.... Vous allez donc aussi de temps en temps au théâtre.... Nous nous voyons.... N'est-ce pas vrai?

—C'est possible.

—Le mardi aux Français.... le mercredi à l'Opéra.... C'est notre jour. Que je vous aperçoive une minute et je ferai une provision de bonheur pour la semaine.... Vous voyez.... Je ne suis pas exigeante. De cette façon nous saurons qu'il y a quelqu'un qui pense à nous.... Et puis....

—Et puis?

—Si jamais j'ai besoin de vous, ou si vous avez besoin de moi, nous saurons aussi où nous trouver.... Vous connaissez Suzanne?

—Oui.

—C'est un excellent cœur, tout dévoué.... Elle se mettrait au feu pour moi.... Que je sache votre adresse.... Vous savez la mienne.... Et c'est tout ce qu'il faut.....

Elle s'arrêta sous un sapin centenaire, aux branches ballantes qui la cachaient aux regards indiscrets et, posant ses mains sur les épaules du jeune homme:

—Je veux vous adresser une prière, reprit-elle, J'aime à penser que je vous dois peut-être la vie, devenez un grand médecin, Philippe, pour que je vous la doive une seconde fois?

Des larmes jaillirent de ses yeux, comme de deux fontaines, mais douces cette fois, car elle lisait dans ceux de Philippe qu'elle était aimée comme elle voulait l'être.

—C'est promis? supplia-t-elle.

Il porta les mains de Thérèse à ses lèvres et les couvrit de baisers.

—C'est promis, répondit-il.

—Et pour toujours?

Il s'inclina en silence, très ému.

—Merci, dit elle. Si vous saviez comme vous me rendez heureuse!

Il demeura pensif sous les sapins, tandis que la jupe claire s'éloignait en traînant sur le gazon de l'esplanade.

De loin, dans le soleil, mademoiselle de Blangy se retourna, et ses lèvres semblaient murmurer les derniers mots qu'elle venait de prononcer:

—Et pour toujours!

X.

DE CHUTE EN CHUTE.

Louise de Chambeyre, marquise de Blangy, avait plus d'un défaut.

Sa morale laissait à désirer, et certes elle avait sur la conscience des souvenirs qui devaient troubler son sommeil et lui tirailler les nerfs.

Mais elle avait aussi ses qualités.

Elle avait su céder aux conseils d'une aveugle jalousie et dans la folie de cette néfaste passion commettre des actions criminelles et de criantes injustices, mais elle n'était ni basse ni livrée à de méprisables et indignes calculs.

En dépit des remords qui l'assiégeaient et d'inquiétudes auxquelles elle ne pouvait se soustraire, elle avait su garder toutes les apparences de l'honneur.

Maîtresse de maison incomparable, elle imposait le respect et l'envie.

Personne mieux qu'elle ne tenait son rang avec un tact plus exquis et ne savait, en dépit de la ladrerie de son mari, jeter de la poudre aux yeux du public.

Spirituelle, incisive, élégante toujours gracieuse quand il le fallait, n'oubliant rien, attentive aux moindres détails, c'était elle en dehors de l'argent, qui dirigeait tout dans sa maison.

De plus elle était bonne mère.

Désabusée peu à peu des vanités du monde, jugeant de sang-froid les hommes et les choses, elle en était arrivée à reporter sur ses enfants des affections qui n'avaient plus d'aliments ailleurs.

Au moment où sa fille quittait l'ami rencontré par elle dans les montagnes du Dauphiné et descendait des ruines de la Bastie au parc des Bains, où l'on entendait le premier appel de la cloche du dîner, madame de Blangy, assise dans un petit salon de son château de Bourgogne, distribuait ses ordres, tandis qu'accoudée à la cheminée un homme, d'une cinquantaine d'années, rasé en magistrat de l'ancien régime, les traits tirés, le teint jauni, des rides profondes au front, au coin des yeux et des lèvres, le crâne chauve, la tête ravagée, mais très élégant dans son frac noir, cravaté de blanc, attendait qu'elle eût terminé ses comptes et renvoyé ses gens pour reprendre une conversation interrompue.

C'était notre ancienne connaissance, de Varnes.

Madame de Blangy avait suivi les instructions de son mari.

Pour cette fois, elle jouait l'éternel rôle de la femme attirant, parfois à son insu, la victime au guet-apens.

De Varnes figurait comme les années précédentes parmi les invités qui venaient prendre leur part de villégiature et des chasses du marquis dans la Côte-d'Or.

Disons tout de suite qu'il avait été admirablement accueilli.

Septembre commençait.

Le château était plein d'amis et de connaissances, les uns ravis d'un séjour dans ce magnifique domaine agrandi à grands frais, les autres attirés par le désir de plaire soit à mademoiselle Thérèse, qu'on devait songer à établir dans un avenir prochain, soit au futur marquis de Blangy, dont les mères chargées de filles à marier supputaient la fortune éventuelle avec ces violents appétits auxquels notre génération paraît exclusivement vouée.

—Qui attendez-vous encore? demanda de Varnes à la marquise au moment où elle achevait l'énumération de ses hôtes.

—Qui? Ma fille d'abord.

—Elle revient?......

—Demain.

—Guérie?

—On ne connaît rien à son état. Le docteur Chambay parle pour ne rien dire.... Seulement on devine qu'il n'est pas rassuré.... Et puis les eaux d'Allevard.... vous comprenez.... c'est grave.... Moi j'essaie de me faire des illusions, mais je suis bien inquiète....

—Pas tant que moi, dit nettement de Varnes.

Madame de Blangy lui lança un regard de côté:

—Au sujet de Thérèse? dit-elle.

—Non.. Au mien!

—Que vous arrive-t-il encore?

—Une maladie bien funeste......

—Laquelle?

—Ne la devinez-vous pas?

—Plaie d'argent?

—Vous l'avez dit....

—Mais ces trente mille francs....

—Une fumée, un nuage.... Disparus, évaporés....

—Vous êtes donc inguérissable?

—Non.

—Vous connaissez un remède à votre prodigalité?

—Oui.

—Pouvez-vous me le dire?

—Sans doute, mais pas maintenant, plus tard.... quand vous serez moins pressée....

Madame de Blangy posa le doigt sur le bouton d'une sonnette électrique.

—Ah! mon Dieu, dit-elle, vous me faites perdre la mémoire..... J'oubliais....

A continuer.